

“ Vous m'offrez vos félicitations. J'en ai déjà reçu de partout et de bien nombreuses. Il n'en est pas qui me soient allées plus directement au cœur que les vôtres.

“ Permettez-moi de vous l'avouer: les titres et les distinctions m'ont toujours laissé bien froid, bien indifférent. Je n'ai jamais eu d'autre ambition que celle de vivre pour Dieu qui a toujours été si bon pour moi, d'autre désir que celui de mourir pour le rencontrer.

“ Cette distinction qui m'arrive, à laquelle je n'avais aucun droit de m'attendre, ne me fait plaisir que parce qu'elle est de nature à relever le prestige de l'Eglise dans notre chère Province et à nous attirer le respect de nos concitoyens.

“ Vous profitez de cette occasion pour m'exprimer l'assurance de votre sincère attachement ! Je le vois bien, je vieillis. A mon âge, non seulement le corps devient frileux, mais le cœur aussi a froid; il sent le besoin d'être enveloppé d'un chaud manteau de sympathie et d'affection. . . .

“ Songez aux difficultés que l'évêque rencontre dans l'administration d'un diocèse comme celui-ci; rappelez-vous que son autorité est toujours à découvert, exposée aux critiques, que souvent, lorsque ses actes sont mal interprétés, il ne peut donner les raisons qu'il a d'agir comme il le fait, parce qu'il ne veut pas manquer à la charité. Que de fois dans ma vie, il m'eût suffi de parler pour montrer à des gens qui critiquaient mes actes, comme ils avaient tort, mais ma conscience me disait de me taire. J'ai souffert alors sans rien dire; je remplissais ainsi un devoir sacré et j'offrais à Dieu, à qui je voulais plaire, le mérite de mes souffrances pour le bonheur de ceux qui en étaient la cause !”

* * *

Le Patriote de l'Ouest, de Prince-Albert, donnait aussi la même note que les catholiques de Régina dans son numéro du 23 décembre:

“ Pour nous de la Saskatchewan, quelle joie de conserver Monseigneur Mathieu et de le voir en même temps élevé à la dignité d'archevêque ! C'est un double désir qui semblait d'abord incompatible et qui se réalise à la fois par l'admirable décision de Rome. Quel bonheur et quelle indicible joie !”

* * *

Cette nouvelle province ecclésiastique qui, comme un fruit déjà